

Engagement et générosité des entreprises

F.E.E.D.



L'ASBL **FONDS ENTREPRENEURIAL POUR ENFANTS DÉFAVORISÉS** (FEED) A ÉTÉ CONSTITUÉE EN DÉCEMBRE 2016 AFIN DE PÉRENNISER UNE ACTION QU'AVAIT INITIÉE LE CABINET D'AUDIT ET DE CONSULTANCE PWC EN 2012 DANS LE CADRE DE SON PROGRAMME «CORPORATE RESPONSIBILITY». OBJECTIF : OFFRIR UNE AIDE MATÉRIELLE ET UN SUPPORT FINANCIER À DES MAISONS D'ACCUEIL POUR ENFANTS MINEURS EN DIFFICULTÉS. CES MAISONS SONT AGRÉÉES PAR LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES DANS LE CADRE DE L'AIDE À LA JEUNESSE. RENCONTRE AVEC L'UNE DE SES CHEVILLES OUVRIÈRES, **JACQUES TISON**, POUR ÉVOQUER LA MOBILISATION IMPORTANTE DE NOMBREUSES ENTREPRISES.

Pour nombre d'entrepreneurs wallons, l'engagement sociétal n'est pas un vain mot. Il suffit de passer en revue la composition du Conseil d'administration de FEED pour s'en rendre compte : on y retrouve des personnalités bien connues du monde économique wallon, dont notamment : Pascale Delcomminette (AWEX), Isabelle Rasmont (PwC), Alexandre Cleven (Groupe Partena), Eric Domb (Pairi Daiza), Philippe Lallemand (Ethias), Pierre Meyers (Nethys) et Yves Prete (FN, Sonaca).

Pourquoi avez-vous décidé de servir la cause des services de l'Aide à la Jeunesse ?

JT En Fédération Wallonie-Bruxelles, les services de l'Aide à la Jeunesse s'occupent de plus de quarante mille enfants par an. La plupart de ces enfants sont pris en charge parce que leur santé ou leur sécurité sont en danger ou encore parce que leur éducation est compromise. Le secteur de l'Aide à la Jeunesse est confronté à des défis énormes. Le manque de places dans les structures agréées est criant et le nombre de familles d'accueil et de parrainage disponibles est très largement insuffisant. De toute évidence, malgré des refinancements récents, le secteur souffre d'un manque de moyens, tant humains que financiers. Dans certains cas, la situation des enfants est terrible, dramatique.

Citons, à titre d'exemple, le cas des «bébés parkés», ces très jeunes enfants qui se retrouvent à l'hôpital, faute de place dans des structures adaptées à leurs besoins. Ou encore la situation de ces jeunes de dix-huit ans qui doivent quitter les structures qui les ont hébergés durant leur jeunesse sans être suffisamment préparés à vivre en autonomie et qui, du jour au lendemain, se retrouvent voués à eux-mêmes, sans famille, sans diplôme, sans emploi... Nous ne pouvons pas rester insensibles à cette problématique et incriminer constamment les pouvoirs publics. Ces derniers ne peuvent pas tout assumer. Nous devons réagir et apporter notre soutien à ces jeunes, les aider à pallier leurs déficiences scolaires éventuelles, leur permettre d'accéder à la culture, aux loisirs, leur faire découvrir le monde du travail, de l'entreprise, ... Nous ne pouvons pas les laisser pour compte. Ils font partie de notre futur.

Votre dîner annuel est un véritable succès. Comment expliquez-vous ce succès ?

JT Il est vrai que ce dîner est une très belle réussite. L'an passé, plus de nonante-cinq entreprises nous ont soutenus en y participant avec leurs clients ou autres relations d'affaires. Ce dîner est incontestablement devenu l'un des plus beaux «business events» en région liégeoise. Nous en sommes tous très fiers. Et puis, les résultats enregistrés sont plus que satisfaisants.

Notre dîner de novembre 2018 a rassemblé plus de six cents personnes et a engendré un bénéfice de quelque 107.000 euros, un montant en hausse de plus de 53 % par rapport au boni réalisé en 2017. Depuis 2012, nos dîners successifs ont rapporté près de 380.000 euros, au seul et unique profit des maisons d'accueil que nous soutenons.

Pourquoi un tel engouement du monde entrepreneurial ?

JT Il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, il y a bien évidemment la noblesse de la cause que nous défendons. Nos partenaires l'estiment juste et cohérente. Ils démontrent une grande envie de s'impliquer et s'investissent avec beaucoup d'entrain et sans a priori. Chaque année, nous constatons un enthousiasme de plus en plus marqué des entreprises participantes. Ensuite, il y a l'implication de notre équipe de volontaires et le mode de communication spontané et transparent qui la caractérise à divers niveaux : aspects organisationnels du dîner, communication des résultats enregistrés, actions menées en faveur des maisons d'accueil, etc. Il y a également ce rassemblement annuel d'hommes et de femmes de qualité, issus du monde des affaires mais aussi de la sphère politique, qui permet des échanges de vues, d'idées... dans un bel endroit et dans une ambiance plus que conviviale.



Le 8^e dîner de gala de FEED sera organisé le 15 novembre 2019 au Palais des Congrès de Liège.

Last but not least, il y a la mobilisation que suscite notre action au sein même des entreprises partenaires. Les propositions d'aide spontanées qui nous sont régulièrement adressées démontrent la pertinence et l'intérêt de l'action que nous menons. De toute évidence, cette dernière se montre de plus en plus inspirante et fédératrice, notamment en matière de responsabilité sociétale. Cette évolution nous motive et nous pousse à faire mieux chaque année.

Quels types de projets financez-vous ?

JT Les projets que nous finançons répondent aux 4 objectifs suivants : en premier lieu, l'amélioration de l'environnement immédiat des enfants, ensuite l'autonomisation et la préparation à la vie active. En trois, l'amélioration des loisirs et l'accès à la culture et enfin l'aide à la formation.

L'association du monde de l'entreprise à l'action sociale que vous défendez présente-t-elle un intérêt autre que financier ?

JT Bien sûr ! Le travail est une valeur essentielle pour tout un chacun et particulièrement pour les jeunes que nous soutenons et qui ne peuvent pas toujours compter sur des parents attentionnés et bienveillants. Pour ces jeunes, le travail doit notamment être source d'inspiration, de découvertes, de passions. Il doit notamment leur permettre de se découvrir, de s'affirmer. L'un des objectifs de notre association est d'intéresser les jeunes au monde du travail en leur organisant des visites d'entreprises, en leur permettant de réaliser des stages, de travailler pendant les vacances scolaires, etc.

Le niveau de réussites scolaires des enfants placés en institution est faible. Les décrochages sont fréquents. En tout état de cause, la formation en alternance pourrait constituer une solution crédible à ce triste constat. Bon nombre d'entreprises partenaires se sont déjà manifestées favorablement à cet égard et nous ont spontanément apporté leur soutien inconditionnel. Une formation en alternance, suffisamment encadrée et suivie, pourrait par ailleurs constituer une solution intéressante pour les jeunes âgés de dix-huit ans, qui doivent quitter leur maison d'accueil.

Les pouvoirs publics soutiennent-ils votre action ?

JT Nous n'avons pas à nous plaindre, bien au contraire. Que ce soit au niveau provincial, régional ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les responsables politiques font plus que nous soutenir, ils s'engagent, que ce soit en participant à nos activités ou à nos travaux.

Quels sont les projets de votre association à court et moyen terme ?

JT Les projets sont multiples. Les idées ne manquent pas. Nous souhaitons prioritairement intensifier notre action et servir la cause de maisons d'accueil additionnelles. Nous en soutenons deux pour l'instant et en avons plus que probablement identifié une troisième pour cette année. Notre objectif est d'en sélectionner une quatrième l'an prochain. Il y a par ailleurs la problématique des déficiences scolaires que nous souhaiterions pallier avec l'aide éventuelle de normaliens ou d'enseignants retraités. Nous sommes convaincus que la formation, élément fondamental du processus éducatif des enfants, doit être renforcée au sein des institutions.

La question des familles de parrainage, qui font cruellement défaut dans la plupart des institutions, pose également problème. Il nous plairait de l'adresser en sensibilisant nos contacts personnels et autres relations d'affaires.

Nous n'oublions pas non plus ces jeunes de dix-huit ans qui doivent quitter leur maison d'accueil. Au risque de nous répéter, nous ne pouvons les laisser pour compte. Nous devons les accompagner et les aider à atteindre l'âge adulte dans la plus grande sérénité possible. Nous souhaitons enfin faciliter l'interaction et communiquer davantage avec nos entreprises partenaires. A cette fin, nous projetons de développer un site internet performant. Les travaux sont en cours. Le site devrait être disponible pour la fin de l'année.

Où et quand avez-vous l'intention d'organiser votre dîner cette année ? Votre modus operandi sera-t-il différent ?

JT Notre huitième dîner de gala sera organisé le 15 novembre prochain, à partir de 18h30, au Palais des Congrès de Liège.

Les formules de partenariat que nous offrons sont quasiment identiques à celles de l'an passé. Elles sont détaillées sur le site <http://feed-asbl.be>.

Les personnes ou entreprises intéressées par notre dîner peuvent contacter notre secrétariat par téléphone au 04.232.41.97 ou via l'adresse suivante : secretariat@feed-asbl.be

Vu l'engouement qu'il suscite déjà, nous sommes persuadés que notre dîner de cette année sera à nouveau un très beau succès. Et puis... il y aura quelques surprises. ■